

Je travaille avec du bien bon monde!

*Catherine Geoffrion, conseillère en communication
Direction générale*

« Le plaisir dans le travail met la perfection dans le travail ».
[citation de Aristote]

Le Bulletin *Entre Nous*, qui traite de la vie sociale des employés du Bas-Saint-Laurent, est un moyen de faire connaître les collègues des différents ministères et secteurs de la région : **MERN, MFFP, DPF, BFEC**.

On peut également y découvrir ce qui se passe dans les différents bureaux : à La Pocatière, à Rivière-du-Loup, à Témiscouata-sur-le-Lac, à Rimouski, à Pointe-au-Père, à Amqui et à Causapscal.

C'est aussi une publication où nous pouvons partager nos expériences, nos réflexions, nos coups de cœur et notre fierté de travailler au Bas-Saint-Laurent et aussi souligner les bons coups, les implications et les mouvements de personnel.

TABLE DES MATIÈRES

Je travaille avec du bien bon monde!	1
Ça bouge au Bas-Saint-Laurent.....	2
Quoi de neuf à la DPF?	4
Portrait Passion... de Jean Claude Riou.....	6
Un match parfait!.....	12
C'est beau chez nous!.....	13
Regard d'une végétarienne sur la chasse.....	14
Au diable des convenances!.....	16
« En vertu des pouvoirs qui me sont conférés par la loi... ».....	18
Le sirop qui nous rassemble!.....	20
À venir au bureau de Rimouski.....	21
Rallye du Fleuve et de la Vallée 2017.....	22
Merci de votre précieuse collaboration.....	23



Ce Bulletin paraît deux fois par année, soit en mars et en septembre. Je vous invite donc à me faire part de vos bonnes idées et à communiquer avec moi si vous pensez à un sujet que vous souhaitez que nous travaillions ensemble pour la production d'un futur article.



Ça bouge au Bas-Saint-Laurent

Catherine Geoffrion, conseillère en communication

Direction générale

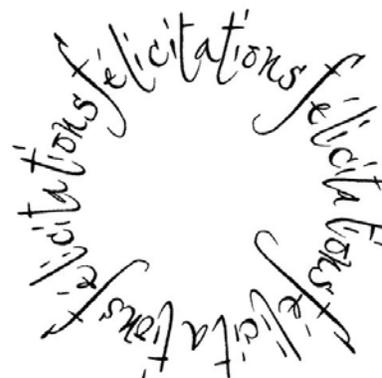
Dans la présente chronique, nous voulons souligner les mouvements de personnel au Bas-Saint-Laurent. Nous saluons ici les nouveaux, remercions les anciens, ou félicitons les nominations ou l'implication de 25 ans de service de certaines personnes.



À la Direction générale :



Cécile Rioux, technicienne principale en informatique, est partie à la retraite le 31 août dernier.



À la Direction de la gestion de la faune :

Nomination de **David Bouchard**, technicien de la faune occasionnel, à Rivière-du-Loup, en date du 23 mai 2017.



Photo : Patrick Gagnon





À l'Unité de gestion du Grand Portage :

Olivain Berger, technicien forestier, est parti à la retraite le 8 mai dernier.

À l'Unité de gestion du Bas-Saint-Laurent :

Nomination de **Jean-François Lavoie**, technicien forestier, le 5 juin 2017

Nomination de **Nathalie Corbin**, agente de secrétariat, le 15 juin 2017

Nomination de **Charles Richard**, technicien forestier occasionnel, le 11 septembre 2017.

25 ans

Nous félicitons et remercions chaleureusement les deux personnes suivantes, dont nous avons souligné les **25 ans de service**, lors de la rencontre annuelle des employés, le 21 septembre dernier.



Marc Tremblay, technicien forestier à l'Unité de gestion du Grand-Portage

Bravo!

Alain Pelletier, technicien forestier au bureau d'Amqui de l'Unité de gestion du Bas-Saint-Laurent



Photos : Catherine Geoffrion



Quoi de neuf à la DPF?

Départ à la retraite de l'agent Daniel Dussault

Carole-Lyne Ratel, bureau de Rimouski

Direction de la protection de la faune du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Le 9 juin dernier, un souper a eu lieu au restaurant de la Marina de Rimouski pour souligner le départ à la retraite du **sergent Daniel Dussault**, agent de protection de la faune au bureau de Rimouski.

Un peu plus de 40 invités étaient présents pour lui témoigner leur affection et leur appréciation. D'autres retraités se sont joints à l'évènement, certains venus d'aussi loin que St-Jean-sur-Richelieu. Plusieurs anciens collègues de travail lui ont rendu hommage, en rappelant des événements marquants et souvent cocasses de sa carrière.

Des membres de sa famille, ne voulant pas manquer l'occasion, étaient également présents et lui ont « payé la traite » avec un bien-cuit chargé d'anecdotes qui nous en ont appris davantage sur cet agent fier protecteur de la faune et de la nature.

Le **lieutenant Stéphane Brière** lui a remis un certificat de reconnaissance et une plaque soulignant ses années à la protection de la faune.



Photo : Francis Provost





Quoi de neuf à la DPF?

Bienvenue Anik!

Josée Proulx

Direction de la protection de la faune du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

M^{me} **Anik Deschênes** est entrée en fonction le 1er mai 2017 à titre d'agente de secrétariat à la Direction régionale de la protection de la faune du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Depuis août 2013, elle occupait la fonction d'agente de secrétariat à la Sûreté du Québec, au poste de la MRC de La Mitis et ensuite, au poste de la MRC de La Matapédia. Elle a également occupé différents emplois d'adjointe administrative, entre autres au Centre communautaire juridique du Bas-Saint-Laurent et au cégep de Matane.



Photo : Catherine Geoffrion

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue à la Direction de la protection de la faune!

L'Unité d'éducation mobile de la Protection de faune à Rimouski!

Anik Deschênes

Direction de la protection de la faune du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



La nouvelle **Unité d'éducation mobile** de la protection de la faune conçue pour faire halte dans les différentes activités publiques organisées aux quatre coins du Québec était présente au 5e Salon National Chasse Pêche Plein Air de Rimouski qui s'est tenu au Centre des congrès de l'Hôtel Rimouski, du 25 au 27 août 2017.

Photo : sergent Richard Hamel



Portrait Passion... de Jean Claude Riou

Jean Claude Riou, retraité du MERN

La retraite; se réaliser et réaliser ses ambitions

À la demande de Greg St-Hilaire, je vous partage une petite aventure de retraité...

Depuis plus de 2 ans maintenant, j'ai quitté mon milieu de travail pour continuer des activités personnelles entreprises bien avant mon départ. Mais il y a toujours des projets qui trottent dans la tête et que nous pouvons réaliser avec une petite poussée dans le dos.



Groupe « Les beaufs », Arizona, 2017

L'occasion s'est présentée, lors une discussion familiale où trois de mes beaux-frères (les « beaufs ») avaient aussi l'intention de faire un « trip » de vélo dans un endroit de rêve. L'un d'entre eux fait déjà ce type de randonnée depuis 15 ans avec un copain. Notre groupe est donc constitué de retraités de 57 à 66 ans.

Nous avons donc planifié un voyage en Arizona pour le mois de mars dernier. Achat des billets d'avion en janvier, réservation des motels pour l'arrivée à Phoenix. Mais, en vélo, on ne peut prévoir tout, puisqu'il peut y avoir des imprévus (crevaisons, bris de vélo, météo) et le physique des participants doit suivre...

Nous sommes donc partis de Québec, Montréal et Ottawa le 21 mars pour nous rejoindre à l'aéroport de Phoenix. Les vélos étaient dans des boîtes et les sacs étaient nos bagages à main. En vélo, on voyage léger! Arrivés au motel, on remonte les vélos et on profite du changement de température : il fait +26°. Je pensais que c'était la dernière fois que je devais mentionner un + devant la température pendant ce voyage.





Les deux premières journées, nous avons commencé à faire du vélo en ville et dans les parcs de South Mountain (70 km) et de Tonto Forest (90 km) près de Phoenix. On ne peut être si près des grandes attractions de l'Arizona sans trouver un moyen d'en profiter. Nous avons donc loué



Piste cyclable, Phoenix, 2017 – PHOTO : JCR

une camionnette dans laquelle nous avons embarqué nos 5 vélos et nos bagages pour nous rendre à Kayenta, soit environ 500 km au nord-est de Phoenix. De là, le lendemain, nous avons pédalé 50 km pour nous rendre dans le magnifique secteur de Monument Valley et revenir en fin de journée, avec une température fraîche de 19° et beaucoup de vent.



Vers Monument Valley, 2017 – PHOTO : JCR



JC, Monument Valley – PHOTO : un des « beaufs »

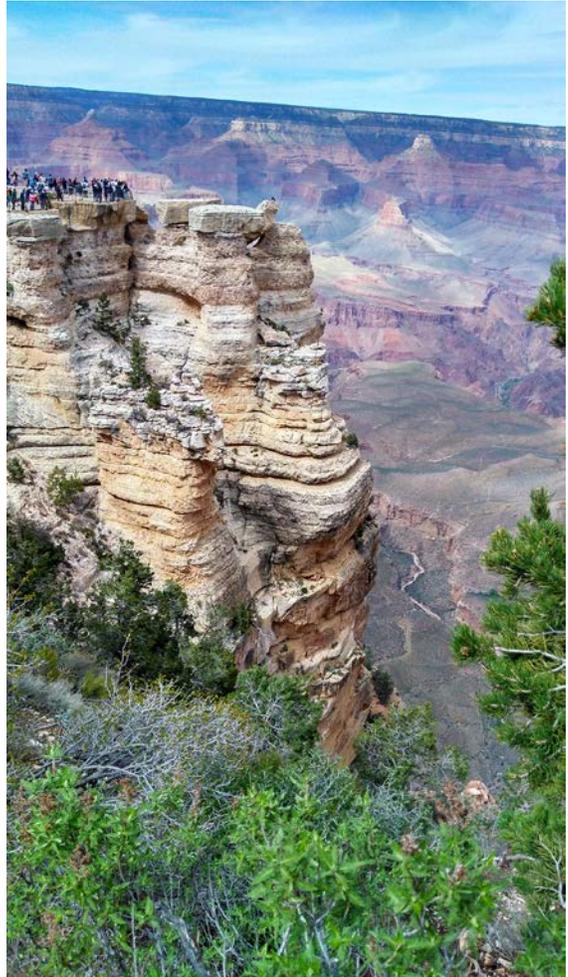


Monument Valley, 2017 – PHOTO : JCR



Au retour vers Phoenix, nous sommes passés par le secteur de Grand Canyon pour admirer les paysages splendides du haut de ces falaises qui surplombent la rivière Colorado 2 km plus bas.

De retour à Phoenix pour une journée, petite randonnée de vélo pour aller visiter le Botanical Garden, presque exclusivement destiné aux cactus de toutes formes et couleurs. En vélo, il peut y avoir des imprévus. Et bien, chose très rare, un beauf a cassé sa potence de vélo. Fort heureusement, c'était en partant d'un feu de circulation, à basse vitesse et sans voiture derrière. Les souliers clippés, le beauf chute, le guidon dans les mains. Quelques égratignures et ecchymoses, mais rien de trop grave. Imaginez si c'était arrivé à 40 km/heure, dans les falaises ou en se faisant poursuivre par des chiens ou au milieu de nulle part dans le désert! Malgré tout, c'était le scénario le moins contraignant pour ce type de bris de vélo. Heureusement, nous avons repéré un magasin de vélos 2 km auparavant. La réparation a donc été possible.



Grand Canyon, 2017 – PHOTO : JCR

Nous partons de Phoenix en direction de Tucson. Une première journée pour nous rendre à Florence, à environ 125 km au beau milieu du désert. Mais la route est belle, avec un peu de circulation locale. C'est généralement plat et les accotements sont pavés. Il n'y a pas de zone ombragée et c'est toujours ensoleillé, avec des températures entre 18° le matin et 28° en fin d'après-midi.



Désert Phoenix / Tucson, 2017 – PHOTO : JCR

Pour ne pas trop changer nos habitudes, nous avons fait un décalage horaire partiel. Il y a 3 heures de décalage entre l'Arizona et le Québec. Nous avons donc reculé nos montres d'une heure et c'est devenu pour nous « l'heure des 5 ». Nous étions donc 2 heures plus tôt que les gens de l'Arizona et une heure plus tard que les



Québécois, ce qui facilitait les communications Skype. C'était aussi pratique pour les départs du matin et les repas, nous étions toujours avant l'affluence locale.



La deuxième journée pour se rendre à Tucson était de 115 km, toujours dans le désert et au soleil. Les aménagements cyclables dans les villes sont bien organisés, piste cyclable, voie cyclable dans les rues et parfois partagée avec les voitures. Fait à signaler, la courtoisie des automobilistes et camionneurs est remarquable, mais il y a très peu de cyclistes voire même pas du tout. Les deux journées suivantes, nous avons visité la ville de Tucson et changé de motel pour nous rapprocher du départ pour le Mont Lemmon.

JC, Tucson, 2017 – PHOTO : un des « beaufs »

Pour l'un des beaufs, l'ascension du Mont Lemmon était un objectif à atteindre dans ce voyage. Le Mont Lemmon, c'est 50 km de montée, des pentes de 2 % à 8 %, un sommet à plus de 8 000 pieds d'altitude et une baisse de température

d'environ 17°C par rapport à



Ascension Mont Lemmon, 2017 – PHOTO : JCR



celle à la base de la montagne. Ce n'était pas mon objectif, mais je ne pouvais laisser quelqu'un faire ce périple seul ; à deux, c'est mieux, et surtout plus sécuritaire. Je n'ai pas l'entraînement des grands cyclistes puisque j'ai acquis mon cyclocross en août dernier et j'ai commencé lors de ce voyage à utiliser des souliers à clip. Je me garde tout de même en forme avec le travail sur la ferme et dans le bois, et je joue toujours au hockey. Un peu de vélo stationnaire, deux semaines avant le départ, m'a été utile.

JC, neige à 8 000 pieds, Mont Lemmon, 2017 – PHOTO : Réald



Nous avons commencé tôt le matin la montée en faisant bien attention de garder une cadence régulière à basse vitesse pour ne pas nous épuiser. Nous prévoyions des pentes plus fortes vers le sommet. Après plusieurs heures de montée, la température avait beaucoup diminué. À environ 5 km du sommet, quelques brins de neige dans le temps puis rendus au sommet, la neige augmente, la température est sous 0°C même jusqu'à -4°C. Sans perdre de temps, nous nous sommes réchauffés dans un accueil touristique, avons pris quelques photos, un peu de nourriture et nous devons repartir pour la descente car la neige augmentait. Chaussés en pneus d'été, la prudence était de mise et la descente devait se faire à moins de 25 km/h en raison de la neige et de la pluie qui nous ont suivis jusqu'à 5 500 pieds d'altitude, soit environ pendant 20 km. Le reste de la descente s'est effectué entre 25 et 35 km/h, en raison de la fatigue. Nous sommes finalement revenus à la noirceur au motel mais avec la satisfaction d'avoir atteint notre objectif. En tout, 116 km pour cette journée.



JC, Mont Lemmon, 2017 – PHOTO : Réald



Désert Tucson / Phoenix, 2017 – PHOTO : JCR

Le lendemain fut une journée plus tranquille, seulement 50 km de vélo, avec un changement de motel pour nous rapprocher du nord de la ville de Tucson afin de raccourcir le trajet du retour vers Phoenix.



Piste cyclable, Tucson, 2017 – PHOTO : JCR

Départ de Tucson par des voies cyclables et une voie de service de l'autoroute très peu fréquentée par les automobilistes. Route très plane et même descendante sur environ 90 km pour se rendre à Casa Grande. Le lendemain, un dernier grand trajet d'environ 115 km nous amena à Phoenix. Toujours de belles routes, mais en traversant encore une réserve indienne, des chiens en liberté nous ont forcé à pédaler plus vite !

Les deux dernières journées ont été plus reposantes, avec des visites en ville, un match des Diamondbacks de l'Arizona contre les Giants de San Francisco et la visite des installations des Coyotes de Phoenix (peut-être les futurs Nordiques). Il était ensuite temps de démonter les vélos pour les remettre dans les boîtes et effectuer le retour au Québec.

Ce fut un voyage exceptionnel, avec des paysages magnifiques et des températures extraordinaires. Bien sûr, il y a eu des petits pépins, le mal de fesses, une seule crevaison et la hantise du cycliste de se faire poursuivre par des chiens...

Je vous souhaite à tous de vivre vos rêves et il n'est pas nécessaire d'être à la retraite pour le faire!

Sincèrement,

Jean Claude





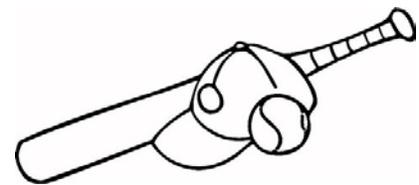
Un match parfait!

Sébastien Ross, directeur de la Direction de la gestion de la faune du Bas-Saint-Laurent



Devant : Mathis, Justin, Samuel, Thomas, Émile, Alex, Émile, Philippe et Antoine.
Derrière : Jonathan, Luc et Sébastien.
PHOTO : Alain Tremblav

Lorsqu'on m'a approché pour entraîner une équipe de baseball atome pour l'été 2017, j'y ai réfléchi... un peu. Tout était une question de temps, comme toujours. Au final, quelle bonne décision : j'ai passé un bel été avec mon garçon, et en compagnie de jeunes pleins d'énergie, d'entraîneurs adjoints incroyables et de parents supporteurs indéfectibles!



J'adore le baseball, mais l'enseigner à une bande de jeunes de 8 à 9 ans, c'est un bon défi : ça bouge, ça questionne, c'est en vie! Dès le début de la saison, nous avons des objectifs clairs, soit de développer ces jeunes joueurs de baseball dans un contexte de plaisir. Ainsi, la victoire ne constituait pas notre objectif premier et on ne faisait pas tout pour y arriver. Au-delà des habiletés de baseball, nous voulions que les p'tits gars aient du plaisir et se sentent bien quand ils venaient jouer au terrain. Ces jeunes de 8 et 9 ans ne devaient en aucun temps s'imposer de pression quant à leur performance. C'est un jeu et nous répétions sans cesse : Amusez-vous!

Alors, dans cet environnement, les Élans rouges Atome A ont connu une saison exceptionnelle! Du plaisir, des sourires et une progression « baseball » incroyable, voilà le plus beau bilan de cette saison. Démontrant du caractère et un esprit d'équipe solide, les rouges ont terminé la saison avec un dossier de 18 victoires et 8 défaites. Ils ont été demi-finalistes au tournoi de Saint-Pascal et aussi au régional, où ils ont finalement remporté la médaille de bronze. Au-delà de ces statistiques, ils ont surtout gagné de nouveaux amis qu'ils n'oublieront pas! Go les p'tits rouges...

De mon côté, je retiens une chose : À force de courir après le succès, on peut souvent passer à côté de l'essentiel! Il n'y a rien de plus important que le temps passé avec nos enfants, nos familles et nos amis...

Un gros merci les boys!



C'est beau chez nous!

Paul Saint-Laurent, directeur général

Le soleil qui se couche devant Rimouski

Les couchers de soleil sont toujours différents, d'un soir à l'autre et on ne se lasse jamais d'essayer de les immortaliser. L'automne, la lumière du jour est belle et nous invite à prendre le temps...



Photo : Paul Saint-Laurent

À vos caméras!





Regard d'une végétarienne sur la chasse

Catherine Geoffrion, conseillère en communication

Direction générale

Au cours des années, mon regard a beaucoup changé sur la chasse et les chasseurs... Quand j'étais enfant, au lac Mégantich, je m'installais dans la forêt et je tentais d'appivoiser les



Photo : Jean-Paul Geoffrion

hobbits, lutins, schtroumfs et autres bestioles des bois... Je pouvais y passer des heures! Je rêvais de pouvoir communiquer avec les animaux et de partager leur secret... Pendant ce temps, mon père et mon frère partaient à la chasse, aux petits ou aux grands gibiers, à plumes ou à poils, et ramenaient souvent des bêtes au chalet. Et moi j'étais bien désespérée de tous ces « meurtres » inutiles... Je préférais de loin la « chasse au Kodak »; beaucoup moins cruelle, à mes yeux...

Au fil du temps, mon regard s'est tranquillement modifié sur les activités de chasse. Particulièrement toutes les années où mon père a demeuré au Yukon, à *Annie Lake*, avec ses cinquante chiens de traîneaux. Là-bas, sa chasse et sa pêche était « de subsistance ». Jamais il n'a acheté de viande ou de poisson à la boucherie ou à la poissonnerie. Toutes leurs consommations de chairs – et celles des toutous – provenaient de la forêt et des rivières alentours.

D'aussi loin que je me souviens, je ne crois pas avoir déjà aimé manger des « animaux morts »... Sauf que maintenant, j'arrive mieux à comprendre ceux qui ne peuvent s'imaginer vivre sans une tranche de bête dans leur assiette!

Et depuis maintenant deux ans que je suis avec vous, au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, j'ai encore mieux saisi l'importance et l'organisation de ces activités, ainsi que la passion des chasseurs et des pêcheurs pour leur sport préféré. Je sais maintenant que les récoltes sont bien encadrées, planifiées et utiles au reste de l'écosystème et j'arrive aujourd'hui à faire la part des choses..., depuis que je sais que les hobbits n'existent (peut-être...) que dans la tête de Tolkien!



Et, en souvenir, je vous partage le plus beau voyage de chasse de mon frère, avec mon père, dans un vieux *shack* au fin fond du Yukon, en 2006.



Photo : Stéphane Poirier



Photo : Jean-Paul Geoffrion



Alors mesdames, messieurs, je vous souhaite une belle saison de chasse 2017!

**La Saison
de la CHASSE**





Au diable les convenances!

Anne-Marie Pelletier, biologiste

Direction de la gestion de la faune du Bas-Saint-Laurent

Lorsque nous nous sommes décidés à nous marier, le mariage civil s'est avéré le choix par excellence. Il permettait de se dispenser des discours religieux (alléluia!), de choisir un endroit qui nous ressemble, d'avoir une cérémonie personnalisée et surtout, nous pouvions choisir notre célébrant(e). C'était important pour nous que la personne qui allait nous marier fasse partie de la famille et qu'elle soit une bonne oratrice (pour ne pas endormir tout le monde...). Notre choix s'est arrêté sur ma belle-mère (la blonde de mon père). Elle est professeur de français, donc toute désignée pour nous faire un beau discours, mais c'est surtout une femme qui a un grand sens de l'humour et qui aime faire la fête! Nous l'avons affectueusement surnommée « notre curé ».



Photo : Valérie Tremblay

Notre demande lui a fait chaud au cœur et elle a pris au sérieux sa nouvelle fonction de « curé » improvisé. La cérémonie a eu lieu le 9 septembre dernier, au magnifique site du camp musical de Saint-Alexandre. Un lieu en pleine nature, où la présence de talons hauts n'aurait pas été une bonne idée (les dames avaient d'ailleurs été prévenues). Quelques fleurs pour agrémenter le tout et nous avons eu la bonne idée d'installer nos invités sur... des balles de foin. Ça vous donne une idée de la souplesse que ce genre de mariage nous offre.

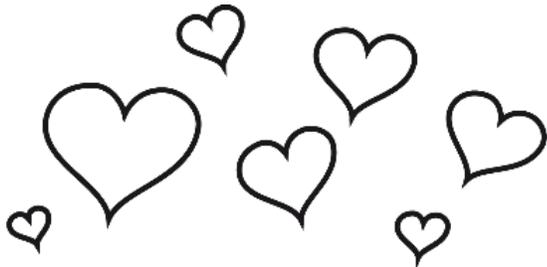
Nos amis nous ont livré de beaux hommages, pendant que les enfants faisaient leur propre « spectacle » en avant... Au diable les convenances! Je crois que cette formule toute simple a beaucoup plu à nos invités. Ce que nous retenons du mariage civil, c'est qu'il nous permet une cérémonie à notre image, qui offre beaucoup de latitude et qui est peu dispendieuse (un gros 55 \$). Ça nous laisse donc plus de sous dans nos poches pour le voyage de noces...

Et puis, messieurs, vous ai-je donné le goût de faire votre demande à votre dulcinée?



Photos : Julie Quenneville




Vive les Mariés !



« En vertu des pouvoirs qui me sont conférés par la loi... »

*Diane Chénard, technologue forestière
Responsable de la Certification environnementale et forestière*

Je ne pensais jamais qu'un jour j'assisterais de si près à un mariage, et encore moins d'être devant les mariés.



En effet, en janvier 2017, mon cousin m'a demandé si j'accepterais d'être célébrant désigné pour son mariage civil. Vous admettez que c'est une demande qui surprend. Je me suis alors retournée vers la future mariée en lui disant : pauvre toi, tu ne me connais même pas 😊. Après un moment de discussion, j'ai accepté cette responsabilité qui m'éloignait, disons-le, de ma zone de confort.

La loi permet le mariage civil ou l'union civile par un proche depuis 2002, et les mariages et unions civiles ne cessent d'augmenter. Il y a plusieurs avantages, dont un monétaire, car la cérémonie est moins dispendieuse et permet une formule plus personnalisée et plus conviviale. Bien sûr, le célébrant, quel qu'il soit, a des obligations à respecter et des règles à suivre rigoureusement pour que le mariage soit valide.

Bon! Maintenant que je me suis lancée, je fais quoi?

D'abord quelques démarches pour me préparer à célébrer ce mariage civil (en passant, tout est bien décrit sur le site internet Justice Québec). En voici quelques-unes :

- Valider les conditions pour agir à titre de célébrant ;
- Respecter les conditions de validité du mariage ou de l'union civile ;
- Faire une demande de désignation à titre de célébrant pour un mariage civil ou une union civile (SJ-893) au ministre de la Justice (délai de 3 ou 4 mois).

C'est fait. Je reçois par la poste une grande enveloppe contenant les formulaires requis. Je suis autorisée par la Ministre, qui a transmis l'autorisation au Directeur de l'état civil. J'ai mon numéro d'autorisation et je suis désignée comme célébrant. Cette autorisation me permettra de célébrer trois mariages. Là, je peux commencer différentes démarches juridiques afin de garantir la légalité du mariage de mon cousin. Il y aura plus de règles strictes, des obligations



légales, de même que la procédure officielle qui s'applique avant, pendant et après la cérémonie.

Heureusement qu'il y a un bon service au palais de justice de Rimouski. Les termes utilisés dans les formulaires ne sont pas nécessairement évidents pour une néophyte en matière de mariage civil. N'oubliez pas que c'est la première fois que je célèbre un mariage civil. Ce sera peut-être mon dernier. J'ai encore la possibilité de célébrer deux mariages et je vais garder précieusement cette autorisation, car j'ai deux fils. Il pourrait leur passer par la tête de se marier.

Lorsque le grand jour est arrivé, il faisait super beau. Le mariage était à 16 h, à l'Auberge des Iles du Bic. À 14 h 30, je n'en pouvais plus d'attendre et de relire les articles de loi que j'avais à lire aux futurs époux. Enfin, la mariée arrive, on peut commencer.

Il y a eu deux moments marquants pour moi pendant la cérémonie (si on ne tient pas compte de mes pulsations cardiaques...). Le premier fut de dire la phrase suivante : « En vertu des pouvoirs qui me sont conférés par la loi, je vous déclare maintenant unis par les liens du mariage » et la grande finale « Vous pouvez embrasser la mariée », avec les applaudissements qui s'en suivent...de quoi vibrer un peu quand même.

Si un jour une personne proche de vous vous demande d'être célébrant désigné, n'ayez pas peur d'accepter. C'est une expérience très valorisante !



Photos : Diane Chénard



Le sirop qui nous rassemble!

*David Soucy, responsable du bureau local d'Amqui
Unité de gestion du Bas-Saint-Laurent*



Le 30 mars dernier, s'est tenue l'activité de partie de sucre au bureau d'Amqui.

C'est dans la convivialité, le partage et la bonne humeur que chacun et chacune ont mis la main... à la palette!

Une belle occasion de se rassembler et de célébrer, par la même occasion, notre sirop d'érable, produit sucrant noble de nos forêts québécoises.

Photos : MFFP

Je remercie chaleureusement Olivier Roussel et René Blanchette pour la préparation de cette activité!



Image : INTERNET





À venir au bureau de Rimouski

*Nathalie Corbin, agente de secrétariat
Pour le Comité social de Rimouski*



Le **15 septembre**, on a fêté l'arrivée de l'automne en grand. En effet, le comité social a invité tous les employés à prendre part à son activité familiale d'**épluchette de blé d'Inde** et **repas de hot dog**. Et heureusement, Dame nature était de notre côté!

Le **31 octobre**, on reprend l'expérience de l'an passé avec une journée spéciale **Halloween**. Nous en profiterons pour inviter tout le monde à décorer leur bureau, à se déguiser et à dîner avec nous au bureau. Commencez à penser à votre déguisement et surtout, réservez cette date à votre calendrier.



Il ne faudrait surtout pas oublier d'inscrire également à votre agenda le **Party de Noël**, qui aura lieu le **8 décembre prochain**, avec en vedette le duo **BASTOS** qui vous fera danser jusqu'aux petites heures du matin. Nous vous promettons d'autres surprises au cours de la soirée.

Dans les semaines à venir, diverses activités se dérouleront, telles que :

- Soirée Bingo
- Soirée évasion
- Dîner à l'aveugle



Enfin, nous prévoyons également l'instauration d'un **mur de pensée positive** dans la salle des employés ainsi que d'une **bibliothèque** à partager.

Surveillez votre courrier pour les détails et surtout, embarquez avec nous pour que le plaisir soit toujours au rendez-vous!

Si vous avez des idées à nous partager ou si vous voulez donner un coup de main, vous êtes les bienvenus!



Rallye du Fleuve et de la Vallée 2017

*Marie-Hélène Santerre, agente de secrétariat
Pour le Comité de santé et sécurité au travail*



Le 5 mai dernier, le Comité SST du MERN-MFFP (bureaux de Rimouski et d'Amqui) conviait tout le personnel des deux ministères à participer au « **Rallye du Fleuve et de la Vallée** » qui allait se dérouler du 15 mai au 11 juin. C'est Mireille Parent, porte-parole de l'activité, qui a suggéré la tenue de l'activité au Comité, et une fois l'invitation lancée, la réponse fut au-delà des attentes : dix équipes s'inscrivaient, soit pas moins de 40 personnes désireuses de relever le défi.

Inspiré d'un concept issu du CISSS de la Côte-Nord et implanté au MERN et MFFP de cette région depuis quelques années, le rallye a été mis de l'avant pour **promouvoir de saines habitudes de vie** auprès du personnel de nos ministères, plus particulièrement **l'activité physique et la consommation de légumes et de fruits**, et ce, pour changer les pratiques.

Durant quatre semaines, les participants ont parcouru des kilomètres virtuels en consommant des fruits et des légumes et en bougeant. Au terme de chaque semaine, le capitaine de chaque équipe relevait les kilomètres parcourus, et ces derniers étaient inscrits à un tableau de classement - non pas dans un esprit de compétition, mais bien pour pousser nos athlètes de tous niveaux à se dépasser tout au long du rallye. Le rallye aura certes donné lieu à beaucoup d'échanges : aliments à privilégier, calcul des kilomètres et activités plus « payantes »... sans parler des noms des équipes tous aussi originaux les uns que les autres.

Et le gagnant est...

Au final, tous sont ressortis gagnants de l'expérience du simple fait d'y avoir participé, mais les efforts déployés par l'équipe « **Je l'sais-tu moé** » l'ont hissée en tête du classement, talonnée de près par des équipes qui ont tout de même su maintenir un rythme digne de mention. Donc, bravo **Sébastien Beaulieu, Nathalie Corbin, Édith Pilon et Daniel Turcotte!**

Photo : Diane Chénard





Le bilan du rallye est des plus positifs et les chances de revoir cette activité le printemps prochain sont grandes. Certains ont même mentionné vouloir exporter l'idée à la maison, histoire d'inciter conjoint(e)s et enfants à bouger plus. Il est indéniable que des bienfaits tant physiques que psychologiques découlent de bien manger et de faire plus d'exercice, sans parler de la synergie engendrée lorsqu'on emboîte le pas à plusieurs. Alors, qu'on se le dise...

...bouger et bien manger, c'est gagnant!



Merci de votre précieuse collaboration

*Catherine Geoffrion, conseillère en communication
Direction générale*

Merci aux collègues qui ont participé à cette édition du bulletin **Entre Nous**. Je vous remercie de prendre le temps de partager votre quotidien, vos expériences, vos voyages et vos passions, et faire en sorte, par vos actions, que notre quotidien soit plus coloré!

Je vous rappelle que vos commentaires et suggestions sur cette quatrième édition sont toujours les bienvenus; les adresser à : catherine.geoffrion@mern-mffp.gouv.qc.ca.

Comme ce bulletin est diffusé 2 fois par année, la prochaine parution de **Entre Nous** est donc prévue le **15 mars 2018**.

Si vous avez des propositions de sujets ou d'articles pour le prochain bulletin,
je vous invite à me les communiquer



© Creative